

Dans cette série, Ernst Zündel détaille les relations entre l'Allemagne hitlérienne et les sionistes avant la Seconde Guerre mondiale et la façon dont l'Allemagne a été escroquée pour obtenir des réparations après la guerre, réparations qu'elle paie encore aujourd'hui.

<http://www.zundel.org/assets/980815.html>

Ingrid Rimland, le 15 Août 1998.

Si vous voulez vraiment comprendre à quel point l'holocauste s'est ***politisé***, il y a un livre que je recommande fortement. Il est écrit par l'un des principaux journalistes israéliens devenus historiens, Tom Segev. Il s'agit du livre intitulé "The Seventh Million", [Le septième million] publié par Hill et Wang, 1993.

Selon la jaquette, l'auteur "... écrit une chronique hebdomadaire sur la politique et les droits de l'homme pour Haaretz... Le septième million était un best-seller controversé en Israël."

Et il n'y a rien d'étonnant à ce qu'Ernst s'extasie lorsqu'il parle de Segev et du Septième Million. Il s'agit du livre, et ce n'est pas un hasard, qui a été "glissé en douce" au témoin vedette canadien des droits de la personne, le Dr Schweitzer, dans son contre-interrogatoire - en plein milieu de l'Inquisition à Toronto - une histoire svelte en soi, qui fait maintenant partie des dossiers du tribunal fantôme ! :)

C'est ce livre, plus que tout autre, qui a tellement éprouvé les sentiments des intervenants et des avocats de la Commission des droits de la personne qu'il a mené à l'incroyable décision que "...la vérité n'est pas une défense" - la vérité en tant que défense n'étant plus ouverte à Ernst Zundel dans ces procédures.

Quel triste bilan que ces soldats de l'Holocauste ont laissé ! Je prédis que les générations frissonneront !

Mais il faut aller de l'avant ! "The Seventh Million", un titre décrit sur la couverture comme "une œuvre controversée et puissante et une histoire monumentale"... est le premier à montrer l'impact décisif de l'Holocauste sur l'identité, l'idéologie et la politique d'Israël. (...)

Relevé au milieu de la couverture, nous avons ce résumé :

"Avec une honnêteté sans faille, Segev examine les chapitres les plus sensibles et jusqu'ici fermés de l'histoire de son pays : la réponse problématique des sionistes à l'Holocauste pendant qu'il se produisait, l'accueil troublant des réfugiés de l'Holocauste par le nouvel État juif, qui se sont retrouvés méprisés par une société dévouée à l'héroïsme et au "nouvel homme" ; les plans de vengeance contre les anciens nazis, y compris un complot pour empoisonner les systèmes d'eau des grandes villes allemandes, les négociations secrètes entre l'Allemagne et Israël sur les paiements de réparations, et bien d'autres choses encore. Alors que Segev retrace magistralement les luttes de la nation avec le passé - des luttes chargées d'émotion et saturées de politique - il révèle aussi comment cet héritage chargé a eu lieu à des moments critiques... a été modelé et manipulé conformément aux exigences idéologiques de l'État."

Laissez fondre cela sur votre langue : "... ***les exigences idéologiques de l'État***" ! D'Israël, bien sûr ! De peur que quelqu'un n'oublie !

Et voici un aperçu d'une note de bas de page, (p.464, avec mes commentaires entre parenthèses pour plus de compréhension) :

Segev : "... tout déni de l'Holocauste {en Israël} serait perçu comme une tentative de contester le droit d'Israël à exister.

"Il y a une conspiration mondiale, financée par ceux qui haïssent Israël, dont le but est de déformer la vérité historique sur l'Holocauste", a averti un membre de la Knesset. {Le premier pays au monde à le faire...!}

"En juillet 1981, la Knesset a adopté une loi interdisant la négation de l'Holocauste."

"La publication, par écrit ou oralement, d'œuvres qui nient les actes commis pendant la période du régime nazi, qui sont des crimes contre le peuple juif ou des crimes contre l'humanité, ou qui en minimisent les dimensions dans l'intention de défendre ceux qui ont commis ces crimes ou d'exprimer leur soutien ou leur identification avec eux, est passible d'une peine de cinq ans d'emprisonnement. Une proposition visant à imposer une peine d'emprisonnement de dix ans n'a pas été acceptée."

{Ingrid : Intéressant d'un point de vue historique : le gouvernement vassal allemand de Kohl à Bonn a adopté une loi de contrôle de l'Holocauste ***dans les semaines qui ont suivi le grand procès d'Ernst Zundel de 1985***. Le Toronto Star, le plus grand journal canadien, montrait la photo d'Ernst, juste à côté de la photo de Helmut Kohl - même taille, même endroit, même date. Le Globe and Mail a écrit à propos de "The Zundel Gag Law." Je veux dire - pourquoi ne pas donner du crédit là où le crédit est dû ? :)

Segev : "Ainsi, l'extermination des juifs n'était plus un sujet pour les historiens ; c'était presque comme si elle avait été arrachée à l'histoire elle-même et était devenue une doctrine nationale de vérité, protégée par la loi, dont le statut juridique était quelque peu similaire à celui de la foi religieuse".

{Ingrid : C'est exactement ce qui s'est passé dans le monde entier - en France, au Canada, en Allemagne, en Autriche, en Suède, en Espagne, dans certains pays d'Amérique du Sud - et même en Suisse dernièrement ! Remettre en question l'Holocauste, ou même l'un de ses principes quasi-religieux, c'est être traité comme une hérésie quasi-religieuse.}

Segev : "En effet, d'une certaine manière, l'Holocauste {en Israël} a même un statut plus élevé que la religion : la peine maximale pour "atteinte grave" à la sensibilité ou à la tradition religieuse - y compris, vraisemblablement, tout déni de l'existence de Dieu - est d'un an de prison."

{Ingrid : Pour certaines personnes - et pas seulement pour les Juifs, malheureusement ! L'Holocauste est déjà devenu leur religion temporelle avec ses Temples de "Tolérance", ses sanctuaires de martyrs, ses cérémonies des fêtes, ses prosélytes comme Elie Wiesel, Steven Spielberg, Deborah Lipstadt, ses théologiens comme Raul Hilberg - et pour ne pas oublier, les exécuteurs de l'Holocauste comme Rabbi Cooper, Rabbi Hier, B'nai Brith et l'ADL. Tous sont là pour veiller sur la pureté de la Foi - et discipliner tous ceux qui osent s'éloigner du chemin.}